

L'institut Sainte-Gertrude est en pleine mutation

BRUGELETTE

L'institut Sainte-Gertrude connaît d'importantes évolutions au niveau de ses infrastructures et l'encadrement des élèves.

Depuis janvier 2021, l'école fondamentale et secondaire de l'institut Sainte-Gertrude ont lié leur destinée en fusionnant leurs pouvoirs organisateurs. « Rapidement, nous nous sommes saisis des questions d'infrastructures, sans savoir que de gros moyens allaient être débloqués par l'Europe, dans le cadre du Plan national pour la reprise et la résilience (PNRR) », explique Éric Gillet, le président du PO. « Les bâtiments du Centre Sainte-Gertrude et ceux de l'école étaient un peu imbriqués les uns dans les autres. Nous voulions tout restructurer. Nous voulions éga-

lement offrir à nos élèves à pédagogie adaptée Teach, c'est-à-dire les élèves souffrant d'autisme, des locaux adaptés à leur pathologie, avec des îlots et un moyen de s'isoler. Nous avons transformé nos locaux en ce sens, mais ce n'était pas idéal. »

Le pouvoir organisateur de l'école avait donc un projet de transformation dans ses tiroirs, qu'il a sorti à l'annonce des subsides européens. Celui-ci a été retenu.

« Rassembler les fonctions »

Pour restructurer les espaces et rassembler les fonctions dispersées sur le site, l'école a décidé de céder le bâtiment de « l'école ménagère » au Centre Sainte-Gertrude.

« De notre côté, nous avons racheté la salle omnisports : les locaux qui l'entourent seront démolis et nous y reconstruirons à gauche des locaux à pédagogie adaptée Teach et à



Les pouvoirs organisateurs de l'école fondamentale et secondaire ont fusionné. L'école fondamentale devient le siège du pôle territorial.

droite, l'école ménagère. Celle-ci se composera d'un hall, de nouveaux sanitaires, d'un grand réfectoire, d'une cuisine professionnelle et une didactique. Deux classes "cuisine" et deux classes "buanderie" viendront s'implanter à l'étage, ainsi que des locaux techniques. »

Au vu de sa vétusté, la maison de « Wisbecq », qui appartient à l'école, sera démolie. Un nouveau bâtiment y verra le jour : l'école y implantera son

pôle territorial et la forme 4 du secondaire (voir plus bas). Les nouveaux bâtiments, qui permettront une meilleure organisation des cours sur le site, répondront naturellement aux normes énergétiques en vigueur. « Une attention particulière a été posée sur la durabilité et la consommation énergétique de ces bâtiments. »

Les travaux devraient commencer en janvier 2024 ; l'Europe impose en effet que ceux-ci soient terminés

pour 2026, sous peine de perdre les subsides. « Une phase de transition débutera en septembre 2023 : on habitera toujours dans l'école, mais des travaux s'y dérouleront tout autour. Des containers seront installés sur une zone agricole, qui sera à terme, transformée en parking. » Plus de 8 millions d'euros seront nécessaires pour la réalisation de ces travaux, subsidiés à 60 % par l'Europe.

PAULINE FOUCAERT

Projet éducatif de la forme 4

L'institut Sainte-Gertrude propose un enseignement secondaire spécialisé pour des enfants/adolescents de 12 à 21 ans. 250 élèves y sont scolarisés : selon leur degré d'autonomie, ils suivent la forme 1, 2, 3 ou 4. En forme 1, l'établissement scolaire propose deux types de classes : la pédagogie Teach et une pédagogie plus classique, mais adaptée aux besoins de l'élève.

En forme 2, l'école propose une structure unique en deux phases : l'une de socialisation, l'autre de professionnalisation. « Cette forme mène à un travail en ETA », précise Séverine Sautriaux, la directrice de l'établissement secondaire. La forme 3 est l'équivalent de l'enseignement ordinaire professionnel, mais avec des cours théoriques allégés. Un certificat de qualification est délivré dans trois secteurs : la construction, l'habillement et le service à la personne.

« Un tremplin »

Depuis peu, l'établissement a ouvert une forme 4 au secondaire. « Cette forme d'enseignement s'adresse aux jeunes qui ont de bonnes

aptitudes, mais rencontrent des difficultés à intégrer l'enseignement ordinaire pour des raisons comportementales », précise la directrice. « C'est l'équivalent de l'enseignement ordinaire, mais avec un encadrement différent, adapté à la structure du spécialisé. Ce projet émane de la volonté de Nadine Dubois, l'ancienne directrice du fondamental, car une série d'élèves sortants avaient du mal à trouver une orientation. Il nous fallait huit élèves pour démarrer et nous en avons eu 17. Nous proposons dès lors un 1^{er} degré différencié qui vise l'obtention d'un CEB, ainsi qu'un 1^{er} degré commun visant l'obtention du CEID. Nous suivons pour cela le programme de l'ordinaire. Au départ, nous voyions cela comme un tremplin pour ces élèves, c'est-à-dire, leur permettre de faire un premier degré avec une réintégration ensuite dans l'ordinaire avec des aménagements raisonnables grâce au pôle territorial. Mais nous avons reçu beaucoup de demandes de parents qui souhaitaient maintenir ce système. » C'est la raison pour laquelle, l'école a également mis sur pied une 3^e professionnelle polyvalente qui vise à mûrir un projet dans une filière qualifiante. P.F.

L'école siège du pôle

L'école fondamentale Sainte-Gertrude de Bruges est l'école siège du pôle territorial de la zone Est du Hainaut.

La zone couvre 62 écoles fondamentales ordinaires, deux écoles secondaires et onze écoles spécialisées.

« En tant que pôle interniveaux, notre mission est d'intervenir dans les écoles ordinaires, fondamentales et secondaires, pour outiller les équipes éducatives afin qu'elles puissent encadrer les élèves qui ont des besoins spécifiques grâce à une équipe pluridisciplinaire composée d'ergothérapeute, logopède, psychologue, ou neuropsychologue », indique Hélène Dieu, l'une des coordonnatrices du pôle appelé « Le près serré ». « L'objectif de nos interventions est l'inclusion et l'école pour tous. Nous avons un rôle de soutien et d'appui aux enseignants. Nous informons les équipes sur tous les troubles et handicaps existants et nous accompagnons la mise en œuvre des aménagements raisonnables dans les écoles. »

Le pôle est un service offert aux écoles : « Si on ne nous appelle pas, nous n'intervenons pas : c'est un travail à la demande. »

L'équipe du pôle s'installera à terme dans le nouveau bâtiment qui sortira de terre en lieu et place de l'actuelle maison Wisbecq.